

## **Prix de la rose d'or**

**1° prix : Martine Goblet – 42470 Meaux**

### **COULEURS SAISONS**

**C**omme un horizon étoilé de mille brassées  
**O**ublieux des angoisses sur la magie des mots  
**U**nis dans un vol, miracle des espaces nus  
**L**'oiseau peint les nuages à tire d'ailes  
**E**cume blanche ou vibrations de bleu  
**U**ne palette de printemps dans le temps fondue  
**R**age ivre et sournoise de l'hiver  
**S**onge mon enfant à la saison de tendresse.

**S**ur les sentiers fiévreux de ta fraîche jeunesse  
**A**ccorde le violon lumineux de tes pas  
**I**magine les fragilités colorées de ta vie  
**S**ans le signe intemporel de la sagesse  
**O**rneurs et rides sur le mystère de l'eau  
**N**ids feuillus ou mille fleurs sur la plaine  
**S**cintillent déjà les vagues de vieillesse

**2° prix : Yves Lambert – 67530 Boersch**

### **PALINGENESIE INVERSEE**

**L**a nuit se retire, s'étouffe,  
**D**ans le jour atteint de dyspnée,  
**D**e cette causeuse du temps  
**L**a coiffure aussi floue  
**Q**ue la praline entourant une grappe de raisins,

**L**es treilles se figent sur un dormant  
**S'**abreuvant d'eau lustrale en gouttelettes **D'**aurora à peine levée.

**Un mur de stuc perlé poudroie  
La campagne hier encore verdie d'herbes  
Souveraine de terre à vaches  
Et de coléoptères joyeux au coucher.**

**L'ombre blanche s'épaissit  
Sur le jour qui ouvre son œil, comme  
Suspendue à chaque sarment encore sur pied, Condensé par le gel, où dans le soir  
brumeux Se déversent déjà des larmes d'automne.**

**Botrytis cinerea te voilà !**

**Les feuilles cinabre, bistre, lumineuses, Sous les feux de voitures, tournent en volute Et  
disparaissent à l'arrière des cheminées de moteurs Pressées sur l'asphalte étoilé.  
Une pluie de couleurs s'égraine à chaque rafale de vent Où le foehn du lointain  
printemps a disparu des champs.**

**Les dentelles de toiles d'araignée sont mises à nu Sur les ifs taillés pour la saison de  
l'hiver, Et les quetsches éclatées sur le parterre Perdent tour à tour leurs pigments  
mauves.**

**Pas de grains nobles pour ces reines-ci !**

**La bruyère s'étoffe, scintille de ses artifices ; Les pensées s'ouvrent aux souvenirs...**

**3° prix : Mary-Paule Giully – 34240 Lamallou-les-bains**

**Seules les étoiles...**

**Je t'attendrai  
Au creux du temps  
Blottie  
Patiente... avare de mots  
Les roses auront fané  
Sans bruit et le tilleul  
Aura pris le gout amer des années  
Le saule peut-être pleuré ses feuilles  
Et toussé  
Des hivers entiers  
Avant que de renaître**

Là-bas  
Où je ne serais pas  
Où tu ne m'attendras pas...

A ta fenêtre  
Seules les étoiles chuchoteront  
Dans l'agonie des saisons  
La volupté d'être

Velours-câlins  
Deux rais de cuivre  
Noyées en tes prunelles  
Me fixent  
Dans l'immobilité du jour entrebâillé  
Caresse énigmatique  
Qui vient m'effleurer l'âme en ses questionnements  
- Que reflète pour toi mon regard arrêté  
Sur cet instant troublant....  
Et de quels secrets impénétrables  
Emplis-tu le silence ?  
Je ne le saurais jamais  
Car l'oiseau picorant au bord de la croisée  
T'a obligé à une volte-face....  
Car la mouche-« alpiniste » du rideau effrangé  
A excité tes griffes....  
Car le vent engouffré sous la porte  
A osé chiffonner ta robe !  
Et tu grommelles entre tes moustaches  
Mon « chat-beauté ».... Mon chat pacha »  
Fort chatouilleux  
Quand ton honneur est mis en jeu !  
Flip ! Tu pirouettes tel un acrobate  
Puis me passes –fièrement – à côté

**Dans le chatolement éclatant  
D'une ondulante démarche  
Et ma main en attente.... Et ma main réinvente  
Tous nos « velours-câlins »  
Au gré de la Tendresse**